



La Haie Floraferrique des Murs à Pêches

Photo couverture : Bourgeon lumineux par le Fer à Coudre

Présentation du Projet

Le projet présenté, consiste à proposer un atelier de sculpture en métal à partir d'objets de récupération, sur une période de sept semaines aux habitants de la Cité du quartier Bel Air Grands Pêchers et des territoires tziganes de la ville de Montreuil.

Cet atelier participatif a pour finalité de créer avec les participants une haie en métal de 15 mètres de long aux abords des Murs à Pêches. Cette œuvre sera inspirée du lieu qui l'abrite car elle résultera d'un imbroglio de la nature et de l'industrie, et donnera naissance à un paysage métaphorique et poétique de fer végétal et de plantes mécaniques.

L'atelier sera proposé à 10 participants, répartis paritairment entre la cité et les territoires tziganes, afin de permettre une véritable rencontre de deux publics étrangers, cohabitant sur le même territoire. L'objectif est également d'assurer un échange intergénérationnel en proposant l'atelier à 5 adultes en voie de réinsertion professionnelle et 5 jeunes en difficulté d'insertion professionnelle.

L'atelier sera découpé en 4 temps distincts :

- 1- Brainstorming** : Premier temps de réflexion avec les participants pour définir la forme finale de la création
- 2- Recherche des matériaux** : Un deuxième temps de récupération de ferraille et autres matériaux de récupération
- 3- La Construction** : Un troisième temps de création
- 4- L'inauguration** : Un quatrième temps de restitution



Les Murs à Pêches aux pieds des tours

Les Partenaires du projet

En plus d'être coordonné et porté par le Fer à Coudre, le projet compte deux partenaires supplémentaires : Le théâtre de la Girandole qui met à disposition l'espace sur lequel la construction sera mise en place et co-organisera le temps de restitution, et l'association Rues et Cités qui de part son travail identifiera, accompagnera et encadrera les participants Roms notamment les mineurs.



A- La Compagnie du Fer à Coudre

La compagnie du Fer à Coudre créée en 2009 à Montreuil a pour objectif de valoriser le Théâtre et les Arts de la Rue, en mettant en scène l'espace public au travers notamment de créations de sculptures mécaniques et poétiques en métal.

La poésie, les allégories et la subversion sont au cœur des actions du Fer à Coudre. Faire rêver, transformer, provoquer des émotions et des sensations, sont autant de buts à atteindre que leur mise en œuvre nécessite de trouver des moyens justes et efficaces en résonance avec notre monde actuel.

Ainsi, par le renouvellement d'idées et de matériaux tout en respectant leur authenticité, les constructions veulent plonger le visiteur dans un univers au travers duquel ses sens et sa mémoire sont bousculés d'une manière qui lui est intime.

B- Le Théâtre de la Girandole

Dans une démarche constante d'ouverture et à travers une grande exigence artistique, la Girandole se soucie de proposer une programmation pluridisciplinaire permettant de croiser différentes formes artistiques populaires et émergentes, parfois insolites, parfois inaccoutumées. La politique artistique du Théâtre de la Girandole s'inscrit dans une démarche de démocratisation culturelle. Il s'agit de pouvoir offrir au plus grand nombre la possibilité de se former en tant que spectateurs, de participer à des ateliers de pratiques artistiques et à des moments de réflexion, d'avoir la possibilité de s'appropriier la richesse des formes qui font le spectacle vivant de notre temps, d'avoir la possibilité d'entendre les textes d'aujourd'hui, de

pouvoir échanger avec les artistes qui se questionnent sur notre société. La rencontre entre les personnes se nourrit de ces formes d'interactivité. Le Théâtre de la Girandole accompagne également le parcours des artistes, en proposant des périodes de résidences, de recherche et de diffusion. Les compagnies sont accueillies sur de longues périodes tout au long de la saison afin de leur assurer une bonne visibilité.

Le Théâtre de la Girandole est un lieu de réflexion, d'expérimentation, de convivialité et de rencontres.

C- L'association Rues et Cités

L'association Rues et Cités trouve son origine dans l'action des "pionniers" de la prévention, qui deviendra plus tard "spécialisée", et plus précisément dans celle des Équipes d'Amitié, fondées à Paris en 1948. L'association est née de la volonté des "Équipes d'Amitié" de départementaliser les équipes en associations plus petites, dans le souci de préserver l'autonomie et la souplesse dans l'intervention des équipes de terrain. Au-delà de la prévention spécialisée, Rues et Cités a développé ces dernières années diverses activités afin de répondre aux problématiques locales, en particulier en direction des publics vivant aujourd'hui en bidonvilles: création en 2007 du poste de "coordinateur action tsigane" puis participation à plusieurs projets d'insertion à destination de familles roms roumaines en situation de précarité. L'association Rues et Cités oeuvre également dans le champs de l'insertion professionnelle avec une auto-école associative et un Plateau Technique dans les métiers du bâtiment. D'une manière générale, dans un contexte d'accroissement de la précarité, de pénalisation de la pauvreté et de défiance vis-à-vis de la jeunesse des quartiers populaires et des migrants, l'association inscrit ses interventions menées par les différents services dans une démarche pragmatique, ouverte et souple de prévention des risques sociaux et d'accompagnement personnalisé des familles et individus, en s'appuyant sur leurs ressources, en vue de soutenir et développer leur autonomie et en promouvant la création de lien social.



Origine et contexte du projet

a. Contexte géographique et social :

Le projet que nous proposons est à destination des habitants du quartier Bel Air Grand Pêcheurs à Montreuil.

Ce quartier de 7000 habitants, classé en zone urbaine sensible, est lourdement touché par le chômage et la déscolarisation. Enclavé, mis à l'écart des services publics de proximité, et de toute offre culturelle, le quartier fait l'objet, depuis 2003, d'un Plan de Rénovation Urbaine et Sociale. L'objectif de ce plan est d'améliorer et diversifier les logements, renforcer la présence des services aux publics, rénover les espaces publics et développer l'activité économique du quartier pour endiguer les maux dont souffrent ses habitants.

Malgré les améliorations structurelles, ce plan de rénovation entraîne par de grandes modifications de l'espace public, une perte des repères des habitants, notamment accentuées par le redécoupage du quartier, et son ouverture sur le territoire des Murs à Pêches.



Le quartier Bel Air Grand pêcheurs

L'objectif de cette ouverture était de permettre aux habitants du Bel Air de s'approprier cet étonnant paysage bucolique en pleine zone urbaine sensible, qui témoigne de la culture de la Pêche à Montreuil, et qui a marqué l'histoire et le paysage de la ville. Les Murs à Pêches devaient alors devenir un lieu de rencontre, des habitants de la cité et des tziganes résidant de l'autre côté de cet espace vert. Les deux populations devaient parvenir à s'approprier ensemble cet espace et instaurer une véritable cohésion sociale.

Malgré tous les efforts déployés par les autorités publiques, force est de constater que cette appropriation n'a pas lieu. Les différences culturelles et les méfiances réciproques, ont cristallisé un profond fossé entre ces deux populations. Symbolisée par la Rue Pierre de Montreuil, cette frontière scinde le quartier en deux, séparant les habitants de la Cité du Bel Air, des populations tziganes.

Au final, depuis 2003, les habitants de la Cité du Bel Air n'arrivent pas à s'approprier les Murs à Pêches, de sorte qu'aucun réel échange entre les tziganes et les habitants de la cité du Bel Air n'a encore été possible. Le projet que nous proposons doit permettre une véritable appropriation des Murs à Pêches par les deux populations, et in fine la création des bases nécessaires à l'instauration d'une véritable cohésion sociale.

b. Historique du projet

Le projet proposé est le résultat d'un travail collectif mené par la Compagnie du Fer à Coudre, le Théâtre de la Girandole et l'association Rues et Cité sur le territoire Bel Air Grands Pêchers depuis maintenant plus de 5 ans.

En travaillant en étroite collaboration avec les habitants du quartier, nos structures avaient déjà proposé en 2013, pendant une semaine entière, un atelier d'initiation à la sculpture sur acier à 6 adolescents tziganes, issus des camps installé au quartier des Murs à Pêches.

Pendant une semaine entière, les jeunes ont ainsi eu l'opportunité de se familiariser avec les différentes techniques de soudure, mais également de concevoir la sidérurgie comme un Art à part entière. A l'issue de cet atelier, les participants sont parvenus à réaliser une sculpture en acier, qui a été exposée, jusqu'au 30 juin 2013, sur la parcelle des Murs à Pêches.

L'atelier avait rencontré un tel succès que les habitants du quartier demandaient à ce que l'expérience soit renouvelée. Or à l'issue de cet atelier, il nous semblait important de proposer une activité plus ambitieuse permettant à la fois d'assurer un véritable suivi des participants, mais également de modifier en profondeur les mentalités du quartier Bel Air Grands Pêchers.

Forts de nos expériences de terrain, mais également de ce premier succès, nous avons donc décidé de proposer un atelier sur plus de 7 semaines, ouverts non seulement aux jeunes adolescents tziganes, mais également aux adolescents de la cité du Bel Air et aux adultes en voie d'insertion du quartier.

L'objectif de l'atelier est simple : Donner aux habitants l'opportunité de réaliser ensemble une œuvre artistique embellissant les Murs à Pêches, leur permettant tant de s'approprier collectivement l'espace public, que de fonder les bases d'un véritable dialogue social.



En 2013 dans les ateliers du Fer à Coudre lors de l'atelier métal avec des jeunes Roms de Montreuil

Une Haie Florafferrique

Floraferrie :

n.f. (lat. « Flora » déesse romaine des fleurs et « ferrum » le fer) : Imbroglie de nature et d'industrie où la terre n'a pas été polluée, mais fécondée par l'industrie donnant naissance à un paysage métaphorique et poétique de fer végétal et de plantes mécaniques

La finalité du projet est la construction et la mise en place d'une haie Florafferrique regroupant 5 variétés d'arbustes. Cette haie sera construite à partir de métal et d'objets de récupération. Il y aura 5 univers différents qui seront rendus cohérents par le thème commun, la floraferrie, c'est-à-dire, la flore métallique. C'est le cadre du projet chacun trouvera à l'intérieur sa liberté de création, nous continuons à penser nos projets comme étant participatifs.

Une grande part de l'univers esthétique de la compagnie Fer à Coudre est imprégnée du mélange de la nature et de l'industrie. Il conviendra au participant de s'inspirer à la fois des plantes présentes sur les Murs à Pêches et des déchets industriels qu'ils auront réussi à dénicher. Il ne s'agira pas de forcément reproduire la nature mais de s'en inspirer pour ouvrir l'imaginaire.

Une haie, c'est le fourmillement de petites feuilles, de branches, de nids, d'animaux, d'objets insolites... C'est la vie qui s'y trouve, qui prend son essor, tout y est courbe et se mélange. En observant avec attention on découvre la diversité de ce qu'il s'y cache et cela est infini. On peut imaginer comme autant de micro univers, où vivent des personnages imaginaires, de feuillages différents, de branchages d'un type nouveau, de monstres inconnus...

Nous attacherons une importance sur la lecture de l'objet qui par son découpage, son assemblage avec d'autres, se transforme et devient vivant, il a un nouveau corps, une nouvelle utilité, c'est un être qui naît. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui le surcyclage ou encore, l'upcycling. En transformant le réel nous créerons une nouvelle variété d'arbuste : une haie Florafferrique.

Comment donner vie à des pièces en métal par essence inertes et froides ? Qui et quoi habite dans cette haie ? Quel est sa variété, son feuillage ? Autant de questions auxquelles l'imaginaire des participants viendra répondre.

A l'avenir, comme une haie doit pouvoir grandir, nous laisserons alors les usagers de l'espace se l'approprier, et étudierons à terme, avec les acteurs des murs à pêches, la possibilité d'y insérer une ou plusieurs plantes qui viendront pousser au sein de la haie. Ainsi elle sera véritablement vivante.



Banc des amoureux création Fer à Coudre

Techniquement, il est indispensable que chaque participant puisse avoir à sa disposition tous les outils nécessaires à la construction. Pour ce faire, pour 10 participants, nous souhaitons scinder le groupe en 5, c'est-à-dire 5 postes de travail chacun occupé par 2 participants qui construiront ensemble un module de la haie.

Chaque module sera pensé en amont pour que tous ensembles puissent se lier en une seule haie. Chacun sera unique et sera créé à partir de la volonté artistique des participants. C'est là que chacun sera amené à développer son sens artistique guidé par les encadrants qui étudieront la faisabilité technique et la cohérence du projet.



La Vache de l'artiste Miina Äkkijyrkkä

Le créateur de sculpture est constamment confronté à des contraintes inhérentes à la fois à ce qu'il construit et aux matériaux utilisés. Nous insisterons sur des points essentiels que tout créateur doit avoir en tête. Laisser libre l'imagination tout en prenant en compte ces contraintes.

- La haie donne en partie sur l'espace public, nous devons donc respecter les réglementations en vigueur
- L'ensemble devra être Solide et durable et cela avec un minimum d'entretien
- Nous devons trouver l'équilibrer entre les rêves du début du projet et la contrainte du temps imparti pour le réaliser
- Les éléments structurels devront être construits avec précision pour que la structure soit montée aisément et s'assemble bien.



Une table en Chaîne de l'artiste Yzo

Une fois ces éléments pris en compte et l'imaginaire libéré, il n'y a plus qu'à créer.

Les habitants d'un quartier en difficulté

Nos choix quant à la composition de l'équipe de création découlent de notre expérience sur le terrain et des nombreux entretiens que nous avons eus avec les différents acteurs du quartier, institutionnels, associatifs ou habitants.

L'espace sur lequel nous implantons le projet est fortement marqué par l'existence d'une frontière culturelle. Elle est matérialisée par la rue Pierre de Montreuil, qui vient séparer les populations tziganes d'un côté, des habitants de la Cité du Bel-Air de l'autre côté. Aucune circulation, aucun échange n'existe réellement entre ces deux populations.

L'objectif de ce projet est de proposer une activité culturelle et semi-professionnalisante commune aux habitants des tours et des territoires tziganes du quartier Bel Air, sur la Rue Pierre de Montreuil, afin d'abolir cette frontière symbolique.



Fleur d'huile création Fer à Coudre

Pour cela la sélection des participants respectera une parité interculturelle et intergénérationnelle, reflet de la population du quartier Bel Air Grand pêcheurs. C'est pourquoi, l'atelier sera proposé à 10 participants, répartis paritairment entre la cité et les territoires tziganes, afin de permettre une véritable rencontre de deux publics étrangers, cohabitants sur le même territoire. L'objectif est également d'assurer un échange intergénérationnel en proposant l'atelier à 5 adultes en voie de réinsertion professionnelle et 5 jeunes en difficulté d'insertion professionnelle.

Le fait de permettre la rencontre des participants Tziganes avec des participants de la cité du bel air permet de créer un dialogue entre deux groupes de personnes qui cohabitent dans le même quartier et qui ont peu l'habitude de parler ensemble et ainsi casser les préjugés réciproques de ces deux populations.

Dans la droite ligne des différents projets que nous menons, nous souhaitons faire se rencontrer ces populations et les faire intervenir dans un espace qui ne leur est pas familier malgré sa proximité : les murs à pêches. Cette intervention dans l'espace public, permettra aux habitants de s'appropriier ensemble leur espace de vie et notamment la rue Pierre de Montreuil. Nous espérons ainsi faire de cette rue un espace de rencontre et d'échanges.

L'impact d'un tel projet artistique

Une phase importante du projet consiste dans la mise en place d'un dialogue social entre deux populations qui n'ont pas pour habitude d'échanger afin de valoriser la culture de chacun. Ainsi nous espérons que leur travail commun et la mise en place de l'œuvre de ce projet sur leur territoire leur permettent un peu plus de s'approprier cet espace. C'est une pierre de plus à l'instauration d'une réelle mixité sociale.

De plus, au-delà de valoriser l'espace public, en permettant aux usagers d'avoir un accès direct et visible sur la création artistique ; le projet apporte aux participants une véritable formation au travail du métal, à la ferronnerie d'art. A travers lui nous espérons sensibiliser à l'art une partie de la population qui en est éloignée en les emmenant avec nous dans les turpitudes et les questions que pose le geste créatif.

Tout en développant le sens artistique des participants et afin qu'ils comprennent l'importance que revêt le respect du matériel utilisé pour la construction, nous insisterons pour que les participants ressortent de l'atelier avec le maximum de savoir.

Nous leur transmettrons les bases élémentaires des métiers entourant le travail du métal : La rigueur au travail, le respect des horaires et du rythme imposé par notre planning pour que l'œuvre soit rendu dans les temps, la nécessité d'un travail de précision, le respect des cotes, des mesures et des angles, le respect des règles élémentaires de la sécurité au travail à travers notamment l'obligation du port des EPI (équipement de protection individuel) et ce qu'implique le fait de travailler à plusieurs dans le même espace avec des outils dangereux. Nous savons à quel public s'adresse ce projet, et sans aboutir à la transmission réel d'un métier qui nécessite des années d'apprentissage, nous espérons transmettre les bases qui leur permettrons d'aller plus loin.

Au-delà d'être dans une posture de maître à élèves, nous comptons mettre en avant l'échange de savoir que peut apporter ce projet. Nous désirons en effet travailler avec des gens de différents âges afin de valoriser les savoirs de certaines personnes. En effet nous savons que certains participants, de part leur expérience, connaissent déjà le travail du métal, et en ont une approche différente de la notre. La rencontre de ces différentes approches permettra d'enrichir autant les participants que les artistes.

Nous espérons ainsi tisser des liens et un échange suffisant pour valoriser les savoirs faire que nous allons découvrir.



"Schweizendom" Dôme en métal équipé d'une balançoire faisant tourner un oiseau qui bat des ailes - Construction Fer à Coudre (Allemagne)

A. La méthodologie

Le projet sera proposé sur plusieurs semaines entre les mois de février et de mai 2015. L'atelier sera découpé en 4 temps distincts :

1- Le Brainstorming : l'indispensable à la création collective

En habitués du collectif, nous savons que pour commencer efficacement toute création en groupe, il est nécessaire de créer une cohésion à travers des temps de rencontre en amont du projet. Afin de favoriser celle-ci, nous orienterons le travail de réflexion en différents temps. Tout d'abord, une première rencontre et présentation avec les participants dans nos locaux nous permettra d'exposer en détail le projet et de leur faire découvrir notre univers artistique.

Ensuite, nous envisageons une sortie hors du quartier à la découverte de différents univers artistiques afin d'éveiller aux possibles du travail du métal. Ce premier temps de réflexion sera constitué d'une visite au Centre Pompidou de Paris La visite du Centre Pompidou donnera aux participants un aperçu des œuvres contemporaines réalisées à partir de la sculpture sur acier, et de les initier brièvement à l'art contemporain. Nous envisageons une visite du « Cyclop » de Jean Tinguely à Milly la forêt mais malheureusement celui-ci est fermé sur cette période.

Ce temps hors les murs, sera suivi d'un temps de brainstorming créatif. Les différents binômes se constitueront et commenceront à imaginer à travers des dessins une idée ce que pourrait être leur haie.

2- Le glanage de la matière première

Ce deuxième temps aura lieu pendant une semaine. Chaque binôme ira chercher le matériel nécessaire à sa création. Ils seront accompagnés par les artistes du Fer à Coudre et des éducateurs de Rues et Cités.

Le glanage des matériaux de récupération est nourri des différentes idées développées lors du brainstorming. C'est le moment où l'œil s'exerce à repérer la pièce rare qui permettra à la création de prendre vie. Les artistes du Fer à Coudre veilleront à récupérer des objets tant pour chaque binôme que pour le groupe dans son ensemble.

Nous irons dans des lieux d'Ile de France déjà identifiés par la Cie Fer à Coudre :

- Les décharges aux alentours de Montreuil
- Des entreprises de construction de métal
- Emmaüs
- Les ferrailleurs
- La rue lors des encombrants

Cette matière première peu coûteuse sera complétée par de l'achat de métal neuf pour permettre de construire toutes les parties structurales, certaines choses ne se trouvant pas facilement.



Chez un Ferrailleur

3- La construction

Cette phase de création devrait avoir lieu aux ateliers techniques de la ville de Montreuil, à proximité des Murs à Pêches, afin d'assurer la pleine sécurité de l'atelier.

Ceci doit également permettre de valoriser considérablement les métiers techniques et manuels de la ville. En travaillant à proximité de professionnels, les participants auront ainsi l'occasion d'échanger avec eux et de profiter de leur expérience.

4- La restitution, l'inauguration

L'objectif de cette restitution est d'organiser un événement festif pour valoriser le travail réalisé par les habitants du quartier et ainsi permettre une véritable rencontre entre les proches, les voisins etc... des différents participants. Ce temps d'échange se déroulera lors du festival organisé par la fédération des Murs à Pêches, regroupant une quinzaine d'associations et de nombreux acteurs du quartier.

B. Le rétroplanning

Rétroplanning Haie Floraferrique

Date	Qui	Evenement	Lieu	Nombre de Jours
4-févr.	FAC / Participants / Rue et Cité	Rencontre premiers échanges	Ateliers Fer à Coudre	1
09-févr	FAC / Participants / Rue et Cité	Visite de Beaubourg	Beaubourg	1
Du 10 fev. Au 13 fev.	FAC / Participants / Rue et Cité	Brainstorming	Ateliers Fer à Coudre	4
Du 16 Fev. Au 20 Fev.	FAC / Participants / Rue et Cité	Récupération / Glanage	Lieux identifiés	5
Mois de Mars	FAC / Participants	La récupération continue sur les jours d'encombrants Temps de réflexion personnels	Rues / Ateliers Fer à Coudre	A définir
Du 30 Mar. Au 03 Avr.	FAC	Préparation de l'atelier Achat de matières premières et EPI	Ateliers de la ville de Montreuil Fournisseurs identifiés	5
Du 7 Avr. Au 26 Avr.	FAC / Participants / Rue et Cité	Création / Construction	Ateliers de la ville de Montreuil	14
Du 27 Avr. Au 28 Avr	FAC	Rangement Atelier de la Ville / Stockage des créations	Ateliers de la Ville Espace de stockages Fer à Coudre	2
Du 13 Mai eu 15 Mai	FAC / Participants / Rue et Cité	Installation de la Haie Floraferrique	Murs à Pêches	3
Du 22 Mai au 24 Mai	FAC / Participants / Rue et Cité	Restitution / Inauguration lors du festival des Murs à Pêches	Murs à Pêches	1 jour à Définir

C. Moyens mis en œuvre :

Afin d'assurer la bonne réalisation du projet, les partenaires sont décidés à mettre les moyens nécessaires à disposition :

> Humains

- 4 artistes animateurs de la Compagnie du Fer à Coudre,
- 2 éducateurs de rues de l'Association Rues et Cités,
- 1 Chargé de Projet du Fer à Coudre,
- 1 Régisseur du Théâtre de la Girandole pour assurer la logistique

> Techniques

- Nombre de postes à souder adéquat
- EPI individuels pour tous
- L'ensemble des matériaux nécessaires
- Les véhicules pour assurer la logistique

> Immatériels

- L'atelier prévoit également une sortie culturelle et des moments d'échanges informels pour initier les participants à la sculpture sur acier
- L'espace sécurisé pour la conduite des ateliers



L'œil observateur d'un lampadaire création Fer à Coudre

Le projet **La Haie Floraferrique des Murs à Pêches** vise à favoriser la création d'un dialogue social entre les habitants de la Cité du Bel Air et leurs voisins des territoires tziganes.

L'atelier ayant pour finalité la création d'une œuvre artistique sur l'une des parcelles des Murs à Pêches, valorisant les Murs à Pêches, les participants auront pleinement l'opportunité de s'approprier cet espace proche de chez eux.

Nous espérons ainsi abolir la frontière symbolique matérialisée par la rue Pierre de Montreuil, et permettre la création d'un véritable vivre-ensemble interculturel.

Enfin, la dimension artistique du projet nous laisse espérer développer le sens artistique d'un public qui est éloigné de l'art à travers une approche inhabituelle.



Le Fer à Coudre
43 rue Desgranges
93100 Montreuil

Contact Projet :
Hugo Dubus : +(00)33(0)6.88.19.15.94
leferacoudre@gmail.com
www.feracoudre.com